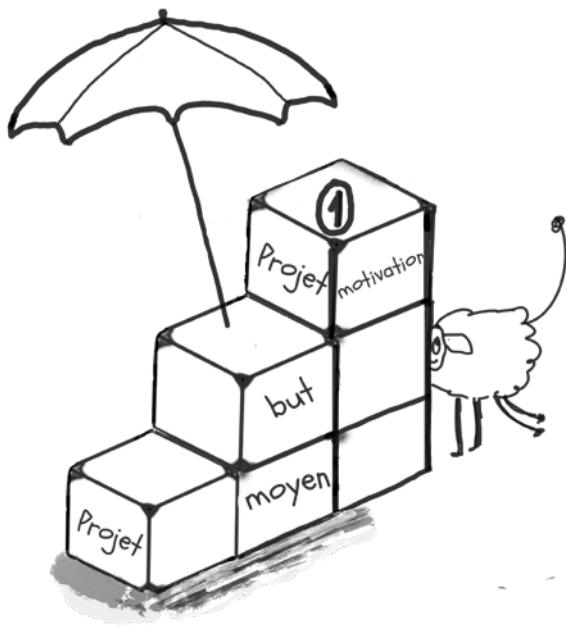


4. Les 40 témoignages en direct du terrain

1. La Gestion mentale, une seconde nature...

En-racinement



Formée à la G.M. dans les années 80, je l'ai introduite avec enthousiasme et conviction dans mes classes au cours de Français. L'emploi des 2 langues mentales, le temps laissé à l'évocation, l'importance du projet, la description précise des 5 gestes mentaux sont devenus mes leitmotiv.

En dehors des cours, la pédagogie d'Antoine de La Garanderie m'inspire toujours quand il s'agit d'aider des élèves en difficulté ou simplement de donner un conseil dans la vie quotidienne.

Vraiment la Gestion mentale est devenue une seconde nature qui imprègne ma manière d'être et de penser.

Une amie m'a fait prendre conscience de cela pendant des vacances passées ensemble. Je vous explique :

Depuis 2012, j'organise des petits séjours amicaux dans ma maison en Bretagne.

C'est souvent un même noyau d'amis avec quelques électrons qui varient.

Ces séjours se déroulent toujours harmonieusement.

Cette amie voulait comprendre pourquoi, quel était mon secret.

En y réfléchissant, je crois que, très naturellement, je mets chacun en projet d'évoquer et de partager les objectifs qu'il s'est fixés pour ce séjour : revoir certains lieux, en découvrir l'un ou l'autre, se reposer à fond, se vider la tête, lire tout son soûl, bricoler, jardiner, pédaler... que sais-je.

Après les buts, les moyens : sur quel type d'horaire se met-on d'accord, comment prévoit-on courses et repas, quels moments de liberté s'octroie-t-on etc.

Il me semble que l'harmonie de ces séjours tient dans cette volonté que j'ai de solliciter l'évocation de chacun quant à sa liberté et son implication par rapport au petit groupe que nous formons. Bien sûr, j'exprime moi aussi mes souhaits, mes besoins, mes limites... et tout roule !

Merci à la Gestion Mentale...

*Vraiment la Gestion mentale
est devenue une seconde nature
qui imprègne ma manière
d'être et de penser.*

Mimie de Volder

2. Travail sur la perception en lecture orale



Silence, on parle !

Avec des textes majeurs, je pratique une lecture expressive avec mise en valeur des mots-clés (à repérer à l'avance) par un léger silence juste avant et après le mot ou l'expression-clé. Cela stimule l'attention, invite à l'importance du mot attendu ou parfois inattendu. Ce travail sur la perception avec la possibilité de très brèves pauses évocatrices pique l'attention et invite ainsi à la compréhension. Les auditeurs disent être accrochés.

... un léger silence invite à l'importance du mot attendu ou parfois inattendu ...

Dans la dynamique de l'oralité – en direct ou à la radio – les pauses et les variations du rythme maintiennent l'intérêt et peuvent induire la compréhension.

Pierre-Paul Delvaux

3. Mise en projet d'attention dans l'introduction à un spectacle



La 7^e dimension

Il s'agit d'un spectacle où 6 à 8 contes symboliques seront racontés. Voici en ramassé le contenu de l'introduction :

Les contes de ce soir vont nous inviter à un voyage, un voyage dans le temps – certains contes sont très anciens – un voyage dans l'espace – les contes viennent de partout dans le monde. Mais aussi à un voyage à l'intérieur de nous-mêmes. C'est la 7^e dimension, ce que certains poètes appellent l'espace du dedans... Issus d'une longue expérience les contes symboliques peuvent nous parler non comme une démonstration ou un discours moralisateur, mais plutôt « latéra-

La 7^e dimension, l'espace du dedans.

lement »... Ce qu'ils ont à nous dire ils nous le disent l'air de rien. A nous de capter ce qui nous convient. Bref, les contes vous feront signe... Je vous dis cela parce que je sais qu'au moins un des contes de ce soir sera raconté pour vous, pour vous personnellement. Je ne sais évidemment pas lequel, mais vous, vous allez le savoir et ce sera votre trésor.

Une attention sélective très personnelle leur donne la « permission » d'aimer ou de ne pas aimer telle histoire.

Cette mise en projet d'accueillir telle ou telle histoire invite les auditeurs à une attention sélective très personnelle, leur donne la « permission » d'aimer ou de ne pas aimer telle histoire, ce qui est conforme à la dynamique propositionnelle de ce type de spectacle. Cette dynamique propositionnelle consonne avec la GM.

Pierre-Paul Delvaux

4. De l'ambition ! Oui, mais...

Brique par brique



Contexte :

Je suis coordinatrice de travail de jeunesse, c.à.d. qu'entre autres j'accompagne des éducateurs qui travaillent dans les maisons de jeunes.

Un jeune éducateur veut devenir coach. Il se voit déjà donner des formations, gagner beaucoup d'argent, être quelqu'un qui a réussi dans sa vie. Il ne sait pas par où commencer et vient me trouver toutes les deux semaines avec une autre formation fort coûteuse. En regardant de plus près, nous constatons souvent qu'il ne possède pas encore les bases théoriques ou pratiques pour y participer. Plusieurs fois, il repart déçu en se disant qu'il n'y arrivera jamais.

En général, il est très visuel et orienté vers la finalité dans ses projets, mais

il a souvent du mal à se mettre au travail et se laisse décourager par l'ampleur du but qu'il s'est fixé aussi bien dans ses projets personnels que ceux à entreprendre avec ses jeunes.

- Si je fais cette formation, ce serait vraiment top. Alors je pourrais me mettre comme indépendant. Mais enfin je dois avoir cinq ans d'expérience professionnelle. Bouh, je dois encore attendre trois ans. Et puis ça coûte cher, je n'ai pas l'argent pour l'instant.

- Tu te voyais déjà avec le diplôme en main.

- Oui, c'est ça. Je me réjouis d'y être. J'ai l'impression que je n'avance pas dans la vie. Je stagne.

- Pourtant depuis que tu travailles chez nous, je trouve que tu as évolué beaucoup (je cite des exemples).

- Oui c'est vrai, mais ça ne suffit pas. Ça dure trop longtemps. Je voudrais être beaucoup meilleur, avoir plus de réponses comme Marc ou comme toi. Vous savez tellement de choses.

(Deux, trois fois à cet instant de la conversation j'expliquais que j'avais un certain âge et que j'avais fait plusieurs formations pour évoluer. Cela ne semblait pas le satisfaire.)

- Cela fait plusieurs fois que tu viens me trouver avec des propositions qui s'avèrent irréalisables. J'entends que tu es déçu. Mais ton projet, c'est comme une maison. Il faut beaucoup de briques pour la construire. Est-ce que tu peux t'imaginer faire plusieurs petites formations qui durent moins longtemps et qui coûtent moins cher ?

- Ça je n'y avais jamais pensé. Ça me plaît cette idée de briques (Temps de silence. Temps d'évocation). Alors je construis ma maison, enfin mon projet. Et je me vois avancer.

- Oui, je crois que c'est important que tu te voies avancer pour ne pas te décourager.

- Oui. (Temps de silence. Temps d'évocation) Je vais mettre une brique sur l'autre.

Ton projet, c'est comme une maison. Il faut beaucoup de briques pour la construire.

Je vais mettre une brique sur l'autre.

Elvire Wintgens

5. Je tourne en rond

Brèche



Contexte :

Je suis coordinatrice de travail de jeunesse, c.à.d. qu'entre autres j'accompagne des éducateurs qui travaillent dans les maisons de jeunes.

Une éducatrice vient me trouver parce qu'elle veut parler de la situation d'un jeune.

- J'ai toujours les mêmes problèmes avec Dylan. Il est en permanence en conflit avec les autres. Alors je discute avec lui, on cherche pourquoi il réagit toujours comme ça.

- Et ?

- Ben, à la maison c'est pas jojo. Son père semble assez rude. Ses parents se disputent tout le temps. Alors je peux le comprendre. Il est agressif et il se défoule sur les autres. Il sait pas s'exprimer, il en vient tout de suite aux mains. Tu comprends que les autres en ont marre. J'essaie de leur expliquer pourquoi Dylan réagit comme ça. Alors ils comprennent et ça va un peu mieux, ils font des efforts. Mais très vite ça recommence. Et je me dis m..., ça foire encore.

- Donc si je comprends bien tu cherches surtout pourquoi Dylan réagit comme ça ?

- Mais oui, c'est important de comprendre pour être dans l'empathie.

- Là je suis assez d'accord avec toi. En même temps, cela ne semble pas suffire.

- Non, puisque c'est chaque fois rebelote.

- Il te faudrait une autre approche ?

- Oui, mais je ne sais plus quoi. Je tourne en rond.

- Tu cherches le pourquoi et cela te mène vers le passé, la compréhension. Ce serait certainement intéressant d'aller un pas plus loin et de discuter le comment. Cela vous projette dans le futur et les choses à faire.

- Tu penses comment faire ? Comment faire pour qu'il apprenne à discuter.

- Oui, par exemple.

- Mais je pourrais alors ... (Temps de silence). Tu vois la journée de formation qu'on a faite sur les conflits, je pourrais lui expliquer un truc ou l'autre et on pourrait réfléchir ensemble comment il pourra faire.

- Cela me semble une bonne idée.

- Hm, je vais un peu revoir les notes. En tout cas, je sais mieux maintenant vers où je veux aller.

*Tu cherches le pourquoi et
cela te mène vers le passé...
Discuter le comment vous
projette dans le futur.*

Elvire Wintgens